

GALERIE

LA FOREST DIVONNE

PARIS + BRUSSELS

TINKA PITTOORS

PRESS

GALERIES

TINKA PITTOORS, FEMME PUISSANTE



MURIEL DE CRAYENCOUR • 19 SEPTEMBRE 2019

ART CONTEMPORAIN

Daphné est une nymphe d'une grande beauté. Le dieu Apollon et elle furent touchés par les flèches de Cupidon. Dès lors, Apollon veut Daphné et la pourchasse contre son gré jusqu'à l'épuisement. Pour lui échapper, Daphné se métamorphose en laurier, déjouant Apollon. C'est ce moment de la transformation qui inspire le titre Daphné and me à l'artiste Tinka Pittoors qui expose actuellement à la Galerie La Forest Divonne.

Tinka Pittoors (1977, Brasschaat) montre son travail depuis de nombreuses années, entre autres au **Triangle bleu** à Stavelot. Pour la première à la Forest Divonne, elle a scénographié son expo en renversant les cloisons mobiles pour en faire de larges socles sur lesquels elle a posé ses sculptures. Ça fleurit, ça bourgeonne dans tous les sens et c'est très vivifiant.

Résine epoxy, plastique, pigments, vernis, ... Pittoors manie de nombreux matériaux pour créer des formes complexes, florissantes, sauvages. Elle utilise des objets de sa vie courante : des chaussures, des bottes et les intègre dans la sculpture. D'un escarpin jaillit un réseau de branches torsadées, qui montent vers le ciel. C'est un foisonnement organique, une multiplication. En s'inspirant de Daphné qui se transforme pour échapper à un homme qui la veut, elle nous parle de la puissance du féminin qui toujours se transforme, de l'âge tendre à la maturité. Nous ne sommes pas dans le corps, dans la chair, mais dans l'énergie, le flux. Les arbres de vie - comme on pourrait les appeler - de Tinka Pittoors parlent à la fois de l'enracinement dans le réel et de la capacité à se multiplier, muter, se réinventer, bourgeonner, s'élever. Daphné, c'est toutes les femmes qui acceptent leur puissance.

Ici *Rainbowbrain*, un réseau dense et circulaire, garni de petites boules multicolores, bien planté sur une paire de bottes. Là, sur des bottes à franges, *Daphné Pouiing*, une structure grillagée monte vers le ciel. Feuilles et structures en ressort y poussent. Ça bourgeonne. Un peu violemment mais ça pousse, ça grandit. Réseaux organiques, renoncement au contrôle, poussées de vie, ... les formes créées par Pittoors sont aussi pleines d'humour, de gaieté, de folie et de sauvagerie. Une belle exposition !

Tinka Pittoors

Daphné and me

Galerie La Forest Divonne

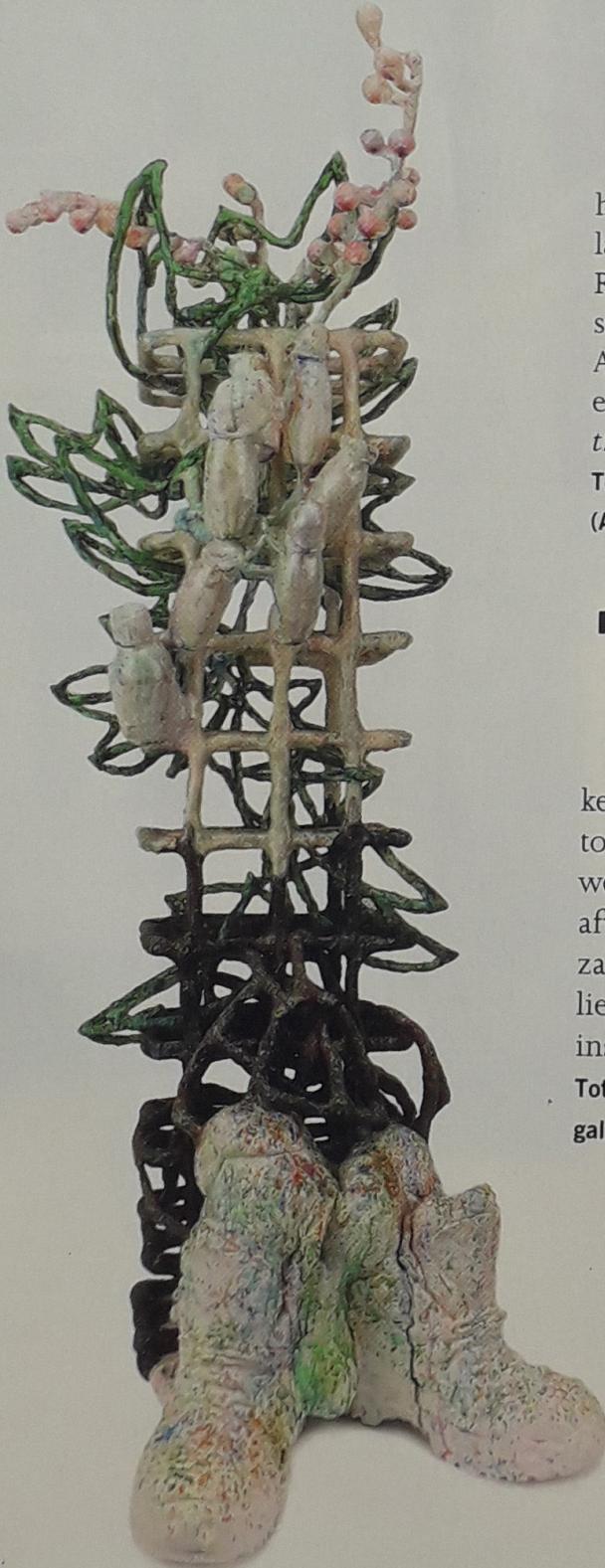
66 rue Hôtel des Monnaies

1060 Bruxelles

Jusqu'au 19 octobre

Du mardi au samedi de 11h à 19h

www.galerielaforestdivonne.com



6 EXPO STEFANOS ROKOS

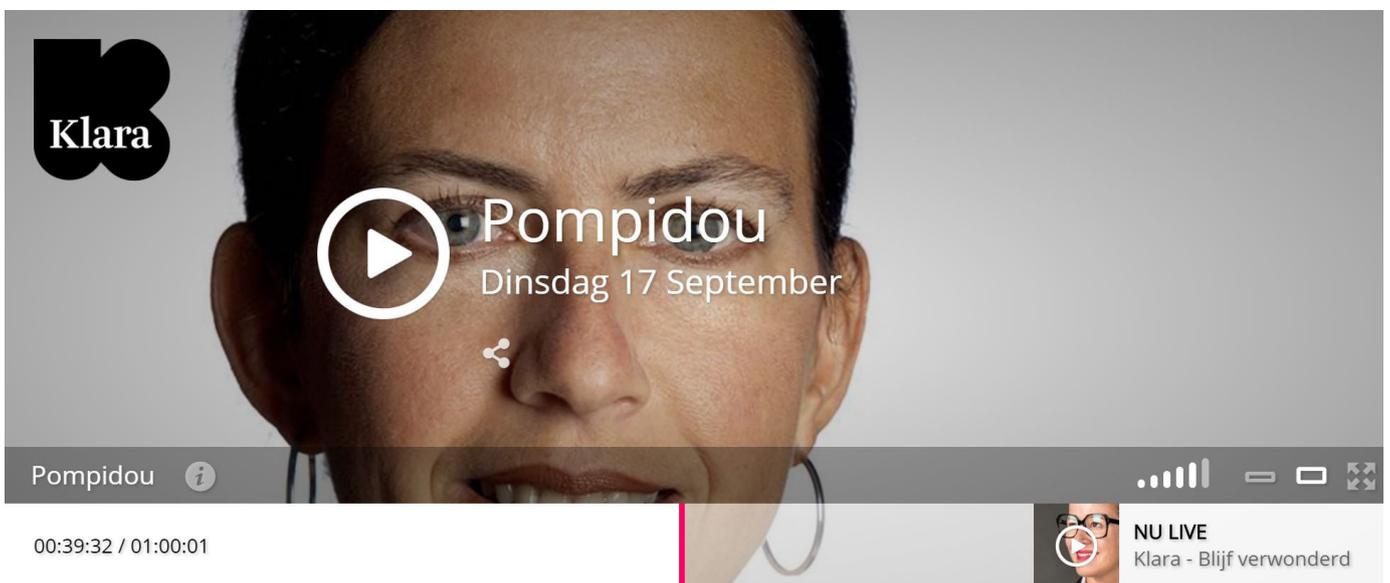
In 2001 maakte Nick Cave met *No more shall we part* een van zijn hartverscheurendste platen. Zeventien jaar later werkte de Griekse kunstenaar Stefanos Rokos veertien door het album geïnspireerde schilderijen af, een voor elk lied. De Australische bard zakte af naar 's mans studio en zag dat het goed was: *'I feel connected to the essence of them.'*

Tot 23/9 in de galerie van veilinghuis Bernaerts (Antwerpen). bernaerts.eu

7 EXPO TINKA PITTOORS

Als je ziet hoe Tinka Pittoors met haar barokke structuren in epoxy en keramiek de dagelijkse realiteit transformeert tot een kleurrijke en schijnbaar onschuldige wereld, dan kun je alleen maar in spanning afwachten wat ze met de Griekse mythologie zal doen. Voor haar nieuwe expo in Brussel liet de Antwerpse kunstenaar zich inspireren door de nimf Daphne.

Tot 19/10 in galerie La Forest Divonne (Brussel). galerielaforestdivonne.com



Interview of Tinka Pittoors by Nicky Aerts on Radio Klara

From 00:39:32 min

Pittoors déménage l'espace

Tinka Pittoors impose sa gestuelle débridée, son humour implacable, sa dextérité formelle, spirituelle.

★★★ **Daphne and Me** Art contemporain Ou
Galerie La Forest Divonne, 66, rue de l'Hôtel des Monnaies, 1060 Bruxelles. www.galerielaforestdivonne.com et 02.544.16.73 **Quand** Jusqu'au 19 octobre, du mardi au samedi, de 11 à 19h.

Allure allègrement personnelle, coupe de cheveux au carré noir sur tranche, clin d'œil, robe et bottes fleuris façon effervescence printanière, sourire aux lèvres et dégainé dynamique, Tinka Pittoors (Brasschaat, 1977) porte sur elle les ingrédients nécessaires pour vous surprendre favorablement, pourvu que vous aimiez les humains qui déménagent l'atmosphère plutôt qu'ils ne la cadrent dans la copie fatigante d'un voisinage dépourvu d'imagination.

Avec Tinka, tout rejoint d'instinct cette espèce

d'ardeur d'avance qui brouille les pistes, amadou l'incongru, rafistole façon surprise du chef les jouets usagés ou blessés, alimente un classicisme de façade du kitsch qui fend l'âme.

Dans le vaste espace blanc, généreux et lumineux, de La Forest Divonne sis à l'arrière d'un bel immeuble d'Horta, un espace qui sied tant à la mise en valeur des peintures et sculptures qu'il accueille depuis plus de deux ans sans trop contrevenir aux jeux de panneaux et convertibles sur lesquels reposent les œuvres élues, Tinka Pittoors s'est assise sur le décor coutumier.

Convertibles au sol

En gros, elle a fait obstacle à la prétention hautaine des convertibles traditionnels en les posant à terre. Et dessus, elle a disposé, farouches dans leurs tenues d'apparat, ses jeux d'époxy mariant l'intrigue à la légèreté chromatique qui les diversifie entre eux et leur confèrent des allures d'histoires à dormir debout, n'étaient, de loin, leurs accointances avec les mythologies englobant le personnage de Daphnée.

Si vous aviez la chance de rencontrer Tinka Pit-



Gated Wallflowers

2018 - 93x70x70 - époxy, plastiques peints, fluor, pigments, vernis, feu, fer peint, mousse de polyuréthane.

COURTESY TINKA PITTOORS

toors dans son atelier des confins d'Anvers, vous comprendriez mieux de quel bois elle se chauffe quand il lui faut, pour alimenter son feu intérieur, gamberger entre les milles objets qui vont l'aider à composer des œuvres qu'on dirait surgies de la cuisse d'un Jupiter féminin.

Mais, il ne faudrait pas croire que Tinka Pittoors, dans sa joie iconoclaste, fait fi des règles de toute bienséance artistique. Baroque comme pas deux, elle peut avouer en même temps une fibre délicate qui l'aide à raffiner des constructions linéaires au fil rouge très subtilement construit.

Fête déjantée

Quoi qu'il en soit, cette première exposition de Tinka à La Forest Divonne sonne la charge d'une réussite qui emplit l'espace de ses incongruités parfaitement maîtrisées.

Rendues toniques par une réalisation ajustée, ses sculptures, jeux de courbes et d'entortillements, soulèvent nos convoitises par leur art d'entreprendre l'espace comme s'il se résumait à quelque efflorescence de boules en céramique, en papier, en mosaïque; à quelque entrelacs de formes imprécises qui tiennent pourtant la route; à quelque reconfiguration inédite et surprenante d'un mythe vieux comme le monde qui s'en vient à nous avec des dérives en goguette... parfaitement chaussées ou, plutôt, bottées.

Après avoir exposé au Muhka, à Anvers, au Smak, à Gand, au M Museum Leuven, au Museum aan Zee, à Dan Haag, au BAM, à Mons, au Palais d'Iena, à Paris, et avoir participé à la Biennale de Sydney ou à Art Brussels avec Le Triangle Bleu, Tinka Pittoors gagne Bruxelles chaussée d'imaginaires patins à roulettes pour gagner plus vite encore la ferveur bruxelloise. Il nous reste à devenir imaginatifs... comme elle l'est!

Jeux de constructions mais aussi jeux destructifs, l'art de Tinka Pittoors nous dessine un univers qui tord le cou aux inerties. Son art chante, exulte, divertit et laisse à penser qu'exprimer le monde reste une affaire sérieuse pourvu qu'on s'y attelle en s'amusant, voire en gambergeant.

Tinka Pittoors est l'exemple d'une artiste qui sort des sentiers battus. Qui s'amuse en exprimant ses ressentis face aux événements de la vie. Qui voit plus loin que le bout de son nez.

Roger Pierre Turine

→ Édition par la galerie d'un petit catalogue qui vous ravivera le souvenir de sculptures hors de l'ordre courant.



Daphne van efeze, 2019, 80x60x60, epoxy, pigments, peinture, vernis, fer, chaussures.

COURTESY TINKA PITTOORS

ARTROZE

Door Jan Braet

Jan Braet kijkt naar kunst en het leven, in bloei en verval, zoals de rozen. Deze week **Daphne and me** van Tinka Pittoors in galerie La Forest Divonne, Brussel.

Sculpturen palmen ruimte in en het is vaak, veel meer dan bij schilderijen, een hele opdracht om ze hun juiste plaats toe te wijzen. Dezer dagen is Tinka Pittoors een voorbeeld voor anderen met haar expo op de plek van de vroegere tuin bij het Winssingerhuis, gebouwd door Victor Horta. Het serregevoel overheerst onder de glazen overkapping – een aardige setting voor een reeks beelden die goeddeels gewijd zijn aan de Griekse bosnimf Daphne. Toen ze zwaar werd belaagd door de god Apollo riep Daphne de hulp in van een riviergod, die er niets beter op vond dan haar te veranderen in een laurierboom. Zo'n metamorfose biedt prachtkansen voor een beeldend kunstenaar, denk aan wat Louise Bourgeois deed met Arachne, de mythische weefster die wegens hoogmoed moest voortleven als een spin.

Pittoors creëerde ruimte door enkele mobiele tussenwanden om te kiepen en er op de vloer een breed podium mee in elkaar te steken. Zo kan men in één oogopslag het hele, licht verheven bos overzien en tegelijk rustig van boom naar boom, van beeld naar beeld wandelen. Zien we in de Daphnes vooral de organische boomvorm, dan dient het opvallendste element in hun morfologie zich aan als de tak. Zo verdwalen we geheid in onnavolgbare vertakkingen. Indien het oog zich in de eerste plaats laat leiden door het constructieve aspect, dan lijkt de bouw net zo goed een systeem van bedradingen. Daarmee laat zich eveneens een mythische component verbinden: de draad die de Griekse koningsdochter Ariadne de held Theseus aan de hand deed om zijn weg te vinden in het doolhof waar hij een monster moest bekampen.

De draden van Pittoors' sculpturen draaien echter constant in een kluwen, het ene al langer, grilliger en kleurrijker dan het andere, met een dominantie van vrolijk snoepgroen. Gelukkig zijn ze gemaakt van hard epoxyhars (met de wol van Ariadne had ze niets kunnen uitrichten) en winden ze zich in een aantal gevallen rond een ijzeren ruggengraat die hun een fikse gestalte geeft. Dat zijn dan solide, staande sculpturen, rijzig als bomen waarin de arme Daphnefiguur bijna alleen nog aan het schoeisel te herkennen is. Klompen, laarsjes of bottines:

Winged Daphne heeft iets weg van een gekneusde Panamarenko.



Foto Tinka Pittoors/ courtesy Galerie La Forest Divonne

↑
DAPHNE AND ME
Beelden als bomen in een helder, licht verheven bos.

these boots are made for walking, enige slagvaardigheid kan de nimf niet worden ontzegd.

Toegegeven, ook in haar titels wijst Tinka Pittoors op de elementen in haar beelden die uitnodigen tot een toenadering van de onfortuinlijke nimf. En ze doet dat speels, ook om een donkere ondertoon te maskeren. Klimop overwoekert de *Daphne Hedera*, in de top van de *Daphne Rose* prijkt een roze roos, de *Daphne Conqueror* voert iets in haar schild. Alleen de gedrongen *Winged Daphne* die eigenlijk hogerop wil, krijgt haar diepblauwe vleugels maar niet van de grond. Ze heeft iets weg van een gekneusde Panamarenko.

We krijgen van Tinka Pittoors specifieke associaties aangeleverd: behalve de Daphnes zijn er ook *Usurpatoren*, *Wallflowers* en andere suggestieve benamingen die de verbeelding in een bepaalde richting sturen. Maar de grootste kwaliteit van de in *La Forest Divonne* geëxposeerde werken is toch dat ze ook helemaal zonder opgelegd verhalend kader hun bestaansrecht afdwingen. Staand of liggend, het zijn in de eerste plaats opwindende, excentrieke sculpturen die in een goed uitgekende verhouding staan tot hun sokkels, tot de vloer, tot de omringende sculpturen en de ruimte. Verleid door de prettige beschildering volgt het oog aandachtig hoe de eindeloos kronkelende draden toegroeien naar een merkwaardig samengestelde vorm die nergens anders bestaat en in wezen niet benoembaar is, al wonen er soms vogels, bloemen, knikkers, jerrycans of glasscherven in. Dat is behoorlijk betoverend. ●

Tot 19 oktober

arts

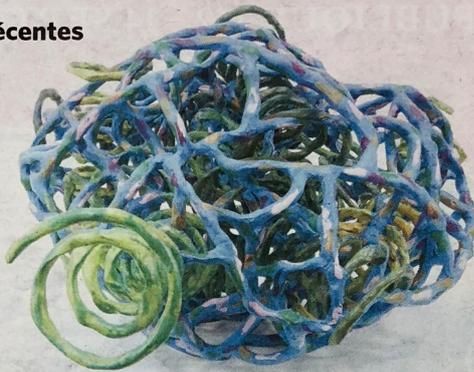
Évanescence féminité

Tinka Pittoors expose ses récentes sculptures et installations chez La Forest Divonne, à Saint-Gilles

MARCHÉ DE L'ART

Représentée pendant plus de dix ans par la Galerie Triangle Bleu à Stavelot, l'artiste plasticienne Tinka Pittoors (Brasschaat, 1977), installée à Anvers, aime jouer avec les couleurs et les matériaux. Créant des sculptures baroques et colorées en époxy et céramique, souvent mélangées à des objets quotidiens récupérés, elle s'approprie cette fois l'espace de la galerie La Forest Divonne et renverse les cimes pour les coucher au sol, créant une scénographie surprenante pour ses nouvelles créations, en complicité avec le directeur du lieu, Jean de Malherbe, et la commissaire de l'exposition, Yolande De Bontridder. Cette ingéniosité, on la trouvait

Usurpator poiiing, 40 x 70 x 60cm, 2019. © DR



déjà dans une installation réalisée à Mons en 2015 pour « Monsens », inspirée d'herbes sauvages et aboutissant à une métaphore de la réalité et de la perception qu'on s'en fait, à l'instar du regard qu'on pose sur la différence men-

tales. Depuis lors, on a retrouvé l'artiste chez Feizi, à Ixelles, où elle avait conçu une autre scénographie expérimentale, comme une peinture en trois dimensions : le sol orné de tapis et les colonnes, peintes et recouvertes de miroirs, fondaient l'espace en une seule et même installation. Dans ce paysage, les sculptures



Globe Allegorie Ballingschap, 54 x 32 x 32 cm, 2018. © DR

cohabitaient à la fois en tant qu'individus et œuvres abstraites et tentaient, malgré leur vulnérabilité, chacune à leur manière, d'exister. « Mes sculptures et objets examinent l'utopie d'un monde malléable, une réflexion sur le paysage comme une métaphore de la condition humaine, explique l'artiste. Le paysage est présenté comme une surface pour la projection des désirs et des clichés ; celle-ci est effilochée, découpée et puis recollée dans un décor renouvelé qui brouille les limites entre intérieur et extérieur. Cette condition implique une constante poussée, une contorsion de la forme et du mouvement. »

TINKA, DAPHNÉ, LES LAURIERS

Pour cette première collaboration avec La Forest Divonne, l'artiste anversoise s'est penchée sur la figure mythologique de Daphné, nymphe qui se transforme en laurier lorsque Apollon la pour-



Daphne Poiing, 160 x 60 x 60 cm, 2019. © DR



Wallflower Execution, 180 x 120 x 120 cm, 2019. © DR

20004288

www.sablondesignmarket.com

SABLON DESIGN MARKET

2nd edition

SABLON DESIGN MARKET

13-14-15 SEPT

FRI/6pm-9pm SAT/9am-6pm SUN/9am-6pm · place Grand Sablon Brussels

LE SOIR MILLON



Rainbowbrain, 70 × 60 × 60 cm, 2019. © DR

chasse. Emprisonnant des objets liés à la féminité dans des toiles organiques, Pittoors a créé des œuvres à la fois joyeuses et colorées, qui sous-entendent toutefois une certaine violence, témoignant de sa sensibilité aux enjeux actuels. « *Quiconque a déjà visité une exposition de Tinka Pittoors sait de quoi je parle, déclare l'historien d'art Marc Ruyters : Vous ne venez pas voir des œuvres d'art autonomes, exposées individuellement ou joliment encadrées, placées sur des socles classiques,*



Gated Wallflowers, 93 × 70 × 70 cm, 2018. © DR

vous vivez une expérience, un voyage. Vous marchez à travers ou autour d'installations, d'environnements, d'ambiances, de mondes de rêve. »

C'est un genre cher à la peinture flamande qu'explore à sa façon l'artiste, créant d'étranges natures mortes dont elle inverse le processus narratif en les confrontant à notre société : « *Ce*

n'est plus la mainmise symbolique de l'homme sur la nature, mais l'exact contraire. De l'homme ou de la femme, il ne reste que ses chaussures figées dans leurs gangues de matière, alors que feuilles et vrilles grimpent à l'assaut de structures métalliques apparaissant comme autant de réminiscences de nos immeubles, explique Isabelle Pouget dans le catalogue de l'exposition. Dans l'envahissement de ces étranges lierres et la compacité de nos propres objets de consommation, chaque sculpture semble nous rappeler notre présomption à vouloir dominer le monde. Rassurons-nous, avec les objets de Tinka, l'interrogation existentielle n'est jamais lourde ou opaque. Colorés et baroques, ils suscitent avant tout plaisir et enchantement. »

ALIÉNOR DEBROCCQ

► « *Tinka Pittoors. Daphne and me* », jusqu'au 19 octobre, Galerie La Forest Divonne, du mardi au samedi de 11 à 19 h, 66 rue de l'Hôtel des Monnaies, 1060 Bruxelles, 02-544.16.73, www.galerielaforestdivonne.fr

► Prix : de 1.200 à 14.000 euros.



Daphne hedera, 120 × 70 × 50, 2019. © DR

© TINKA PITTOORS
GALERIE LA FOREST DIVONNE



TINKA PITTOORS DAPHNE AND ME

Composant un univers reconnaissable entre mille, Tinka Pittoors (Brasschaat, 1977) crée des structures baroques et colorées dans lesquelles viennent quelquefois s'empêtrer des objets du quotidien. Son travail évoque tantôt l'étrangeté d'*Alice au Pays des Merveilles*, tantôt la production de Niki de Saint-Phalle. Une apparente innocence pouvant cacher une forme de violence.

Du 5 septembre au 19 octobre • Galerie La Forest Divonne • 66 rue de l'Hôtel des Monnaies, Saint-Gilles • www.galerielaforestdivonne.com

images fortes. *A tutte sperite* est la quatrième exposition de l'Italien chez Meessen De Clercq. Une installation spécialement conçue pour

Bruxelles
www.meessendeclercq.be
du 06-09 au 19-10
Prix : entre 25.000 et 100.000 €

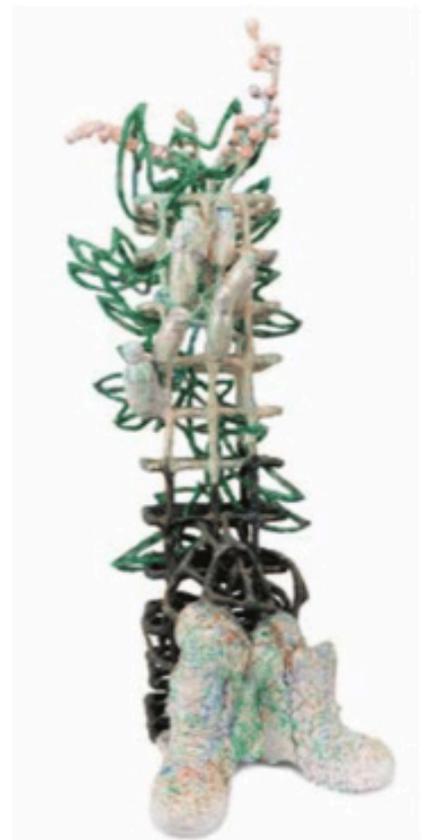
MLF | Marie-Laure Fieschi
Rue Saint-Georges 13
Bruxelles
www.galleriamlf.com
du 06-09 au 18-10
Prix : entre 5.000 et 10.000 €

Tinka Pittoors

Avec ses structures baroques et colorées en époxy et en céramique, souvent mélangées à des objets de tous les jours, Tinka Pittoors (1977) crée un univers étonnant évoquant l'atmosphère dystopique d'Alice au Pays des Merveilles tandis que plane l'esprit de Niki de Saint Phalle. Marc Ruyters : « Quiconque a déjà visité une exposition de Tinka Pittoors sait de quoi je parle: vous ne venez pas voir des œuvres d'art autonomes, exposées individuellement ou joliment encadrées, placées sur des socles classiques, vous vivez une expérience, un voyage. Vous marchez à travers ou autour d'installations, d'environnements, d'ambiances, de mondes de rêve. » Cette exposition s'articule autour du personnage mythologique de Daphné, nymphe se transformant en laurier pour échapper à Apollon. L'artiste emprisonne des objets liés à la féminité dans des toiles de structures organiques. Des œuvres qui, au-delà de leur apparente innocence, véhiculent une profonde sensibilité aux enjeux de notre époque. (gg)

Galerie La Forest Divonne
Rue de l'Hôtel des Monnaies 66
Bruxelles
www.galerielaforestdivonne.com
du 05-09 au 19-10
Prix : entre 2.000 et 18.000 €

Tinka Pittoors, *Daphne hedera*, 2019, technique mixte (époxy, pigments, peinture, vernis, métal, chaussures), 120 x 70 x 50 cm. © de l'artiste / Courtesy Galerie La Forest Divonne



Tinka Pittoors

Galerie La Forest Divonne is exhibiting new sculptures and drawings by Antwerp-based sculptor Tinka Pittoors (1977). Titled *Daphne and me*, this exhibition takes the myth of Daphne, the ancients' #MeToo tale, as its starting point. Struck by Cupid's leaden arrow, this virgin nymph cannot possibly return Apollo's obsessive love. To shake him off for good, her father the river god turns her into a laurel tree. In Pittoors' exhibition plants and vines visibly encircle, entangle, and inhabit manmade structures such as gridded towers, disembodied shoes, glass globes, and classical columns. Mythology immobilized Daphne into a tree, yet here she is a force of nature.

Pittoors is best known for elaborate table-top assemblages that feature colourful everyday objects inhabiting complicated structures in epoxy and ceramics, yet she also creates geometrical drawings that render expansive, lively 3-D scenes. She also constructs immersive environments, seemingly inspired by retail display, as well as glorious 'sprawls,' scattered scenes of otherwise disjointed things joined together more by formal familiarities than glue. And sometimes she plants large-scale versions of her unusual assemblages outdoors to furnish startling public monuments.

Although the formal properties of Pittoors' works visibly grab viewers' attentions first, upon closer inspection, one soon grasps her sculptures' underlying contents; whether insufficient urban greenspace, human beings' lack of respect for nature, exposés on socio-economic

oppression and repression, incessant mass consumerist society, or animals' apparently innate fascination with colourful trinkets. Most importantly, her work frames visual pleasure as the double-edged sword pushing people to purchase unnecessary stuff in order to overcome some overwhelming sense of powerlessness.

If Pittoors' oeuvre makes one overarching remark, it is the tendency for 'shopping wellbeing' to run amok. Studies show that shopping wellbeing is dominated more by hedonic values than utilitarian ones, yet in the world of art hedonic highs are surprisingly few and far between and sometimes difficult to attain. Moreover, artists slogging out this rocky terrain are unlikely to hit pay dirt. To accommodate art lovers' critical edge, their uncanny desire for all things difficult, puzzling, and even repulsive, Tinka Pittoors knocks it up a couple of notches, ratcheting up the hedonic highs until they come crashing down. Suddenly, her compositions' overall visual impact intersects some imaginary baseline, where her sculptures actually risk disgusting viewers. It is a complicated methodology, but it achieves its purpose, aesthetic restraint akin to Brechtian 'alienation'.

Tinka Pittoors, *Daphne and me*, until 19 October, Galerie La Forest Divonne, rue de l'Hôtel des Monnaies 66, Brussels, open Tue-Sat 11 am-7 pm, www.galerielaforestdivonne.fr

Image: Tinka Pittoors, exhibition view *Daphne and me*, Galerie La Forest Divonne, Brussels, photo Tinka Pittoors

